

Le livre de Job

Séance 1 : Problèmes d'interprétation et fausses idées sur le livre

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 1 : Problèmes d'interprétation et idées fausses sur le livre.

Présentation [00:24-2:06]

Bonjour, je suis John Walton. J'enseigne l'Ancien Testament au Wheaton College. Je suis ici depuis environ 15 ans. Avant cela, j'ai enseigné au Moody Bible Institute, où j'ai enseigné pendant 20 ans. J'ai fait mon doctorat. travailler au Hebrew Union College de Cincinnati, ce qui m'a bien préparé pour le genre de choses que je fais.

Fondamentalement, je suis un type de texte ; c'est-à-dire que j'analyse des textes, qu'il s'agisse de textes hébreux ou de textes du Proche-Orient ancien. J'essaie de les rassembler pour nous aider à mieux comprendre la Bible.

Nous allons étudier ensemble le Livre de Job. Le Livre de Job est un livre très difficile. C'est unique, non seulement dans les pages de l'Ancien Testament, mais dans tout le monde antique. Il n'y a rien de tel que le Livre de Job. Bien que certainement, il y a certaines choses qui se chevauchent à un moment ou à un autre.

Nous allons essayer de comprendre le livre dans son ensemble, ainsi que le livre dans ses différentes parties. C'est donc à cela que nous allons travailler en réfléchissant ensemble au Livre de Job et à ce qu'il nous offre.

Alors, commençons. Je veux commencer par parler de certains des problèmes auxquels nous sommes confrontés lorsque nous traitons du Livre de Job. Il y a des problèmes d'interprétation partout, et il y a des idées fausses. Il y a des choses auxquelles les gens ont tendance à penser dans le Livre de Job qui les mettent sur la mauvaise voie dès le départ. Nous voulons donc les relever au début de cette série et essayer de nous assurer que nous visons dans la bonne direction.

Que dit Job ? [2:06-3:32]

Le premier problème à résoudre est que dit réellement le livre ? L'hébreu du Livre de Job est l'hébreu le plus difficile de l'Ancien Testament. C'est un problème. Il y a beaucoup de mots qui n'apparaissent qu'une seule fois dans la Bible hébraïque que nous rencontrons dans le livre de Job. Il y a une syntaxe difficile. Il y a toutes sortes de difficultés à comprendre le sens des mots et leur utilisation. Donc, notre première tâche est de traduire un livre hébreu très difficile.

Même une fois que nous arrivons au point de la traduction, alors nous devons poser la question de la littérature. Comment l'auteur a-t-il emballé le livre ? Comment l'avez-vous mis en place pour que cela fonctionne?

Certaines personnes ont pensé que le Livre de Job est un patchwork, que certaines parties ne l'étaient pas à l'origine, puis qu'il s'est construit progressivement au fil du temps au fur et à mesure que différentes parties étaient ajoutées. Et parfois, ils pensent même que ces parties pourraient être contradictoires les unes avec les autres. Je ne suis pas de cet avis. J'ai tendance à penser à Job comme un texte cohérent dans son ensemble unifié, mais cela demande du travail pour essayer de réfléchir à ce qu'il fait littéralement. Comment l'auteur a-t-il construit ce livre pour le faire fonctionner? Et donc, nous allons jeter un coup d'œil à cela au fur et à mesure.

Questions philosophiques/théologiques [3:32-4:32]

La prochaine chose que nous devons traiter est toute l'idée des problèmes philosophiques; les points théologiques que le livre fait. Nous sommes bien conscients que dans le Livre de Job, certains orateurs se trompent. Ils sont là pour se tromper. Les amis de Job ne connaissent pas la vérité. Parfois, ils détiennent une partie de la vérité. Parfois, ils ont même beaucoup de vérité, mais ce qu'ils font est intrinsèquement problématique. Et donc, il faut savoir repérer : comment fonctionne la théologie du livre ? Comment fait-il ce qu'il fait? Et donc l'aspect philosophique/théologique est très important pour nous.

Une fois que nous y arrivons, nous devons passer au sujet de, d'accord, d'accord pour la théologie du livre lui-même, qu'en est-il de la théologie chrétienne - les chrétiens aujourd'hui ? Comment doit-on lire le livre ? Qu'est-ce qu'il a à nous offrir ?

Fausses attentes [4:32-5:42]

Maintenant, certaines des attentes mal placées concernant le livre rendent difficile la livraison du livre. Certaines personnes liront le livre en espérant que ce sera un livre qui leur parlera de la souffrance et comment ils peuvent comprendre pourquoi ils souffrent. Et ils arrivent à la fin du livre, et ils lisent les discours de Dieu, et ils sont perplexes. Que se passe-t-il ici ? Et puis Job récupère toutes ces choses, et le livre se termine.

Les gens se sentent tellement insatisfaits parce qu'ils disent que cela ne m'a rien dit.

Qu'est-ce que le livre a à livrer ? Si vous consultez le livre de Job en pensant que vous obtenez une réponse à la raison pour laquelle il y a de la souffrance dans le monde ou dans votre vie, vous vous trompez de raison. Et vous allez être déçu. Ça ne va pas vous le dire.

1) Job a des essais. Job n'est pas en procès [5:42-7:48]

Alors, jetons un coup d'œil à certaines des choses que le livre fait et ne fait pas. Tout d'abord, Job a des épreuves. Job n'est pas en procès. Job pense qu'il est en procès. Ses amis pensent qu'il est en procès, mais le livre indique clairement dès le début que Job n'est pas en procès. Après tout, quel genre de procès serait-ce s'il était disculpé dans les deux premiers couplets ? Et quand les personnages principaux vont jusqu'au bout, continuez à insister sur le fait que Job n'est pas le problème ici. Ainsi, même si Job a des épreuves, il n'est pas jugé.

Job pense qu'il est l'accusé dans une affaire pénale, qu'il a été accusé d'actes répréhensibles et qu'il est puni pour cela. Et donc, il a l'impression d'être un accusé dans une affaire où il est jugé. Job essaie de changer cela. Il essaie de le mettre en place pour qu'il soit un demandeur dans une affaire civile ; c'est-à-dire qu'il prétend qu'il a été lésé,

qu'il a été traité de manière inappropriée et qu'il y a une compensation qui lui est due - un changement de direction. Alors, il essaie de changer les choses pour qu'il ne soit pas un accusé mais un demandeur. C'est un petit changement de stratégie intéressant. Mais en fait, ni l'un ni l'autre n'est correct. Nous le découvrons en tant que lecteurs, et Job ne le découvre jamais, soit dit en passant. Nous découvrons, en tant que lecteurs, que Job est le témoin vedette de la défense. Donc, il a un rôle différent de ce qu'il pense ou que les gens autour de lui pensent qu'il est. Alors, rappelez-vous que Job a des procès, mais il n'est pas en procès.

2) Job n'est pas à propos de Job. Il s'agit de Dieu [7:48-9:31]

Le deuxième point, certaines personnes commencent avec ce livre et disent que c'est un Livre de Job. Et par conséquent, ils imaginent, de manière assez compréhensible, que le livre parle de Job; que le livre est tout au sujet de Job. Ce n'est pas. Le livre parle de Dieu. Job est un personnage principal. Job joue un rôle important, mais le livre parle plus de Dieu que de Job. À la fin du livre, peu importe ce que nous pensons de Job ; peu importe ce que nous pensons de Dieu. Ainsi, alors que nous approchons du livre, souvenez-vous que nous recherchons ce qu'il a à nous apprendre sur Dieu, pas ce qu'il a à nous apprendre sur Job.

Nous ne devrions pas aborder le livre en pensant que le Job va se présenter comme un modèle, soit un modèle de souffrance, de patience, d'interaction ou de quoi que ce soit. Job n'est pas un modèle ici. Job est en quelque sorte pris dans quelque chose de plus grand que lui-même, et ses réponses sont parfois bonnes, parfois mauvaises ; parfois c'est difficile à dire. Mais ce livre n'est pas là pour que Job puisse être un modèle pour nous. C'est un livre de sagesse, et c'est pour nous donner la sagesse, et la sagesse concerne finalement Dieu. C'était donc le point numéro deux; il s'agit plus de Dieu que de Job.

3) Job ne concerne pas la justice de Dieu; il s'agit de la sagesse de Dieu [9:31-13:05]

Troisièmement, nous lisons souvent le livre en pensant qu'il va nous aider à comprendre comment la justice de Dieu fonctionne dans le monde. Que c'est un livre sur la justice de Dieu qu'il cherche à défendre la justice de Dieu. Et encore une fois, je dirais non, je ne

pense pas que ce soit le cas. Ce n'est pas ce qu'il fait. Vous remarquerez qu'à la fin, quand Dieu a son mot à dire, il ne défend pas sa justice. Il n'explique jamais le scénario qui se déroule en termes de justice. Si vous cherchez quelque chose pour obtenir quelque chose du livre de Job qui vous aide réellement à comprendre la justice de Dieu, encore une fois, vous repartirez déçu parce que le livre n'explique ni ne défend la justice de Dieu. Les accusations de Job contre Dieu concernent la justice de Dieu. Nos questions sur la souffrance concernent souvent la justice de Dieu, mais le livre de Job ne défend pas la justice de Dieu. Au lieu de cela, il défend sa sagesse. Ceci est un livre de sagesse, pas un livre de justice. Il défend la sagesse de Dieu parce que c'est sur cela que nous comptons. Si nous pensons qu'il défend sa justice, alors nous, à chaque tour, nous essayons de justifier, de revendiquer, d'expliquer en quelque sorte, de défendre. Et pour tout cela, nous aurions besoin d'avoir toutes les informations. La justice ne peut être rendue sans toutes les informations sur la table. Si nous entendons parler d'un verdict et d'un fameux procès devant un tribunal, cela ne nous sert à rien de nous asseoir et de dire si nous pensons que justice a été rendue ou non si nous n'avons pas tous les éléments de preuve devant nous. Le juge a les preuves. Le jury a les preuves, mais nous en avons rarement. Et donc, il est difficile de conclure que justice a été ou n'a pas été rendue. Et avec Dieu, nous ne pouvons jamais avoir toutes les informations. Nous ne sommes pas en mesure d'essayer de dire si Dieu est juste ou non.

En fait, tout ce cadrage a des problèmes. Dès que nous disons que Dieu est juste, nous avons sous-entendu qu'il existe une catégorie extérieure appelée justice, et que Dieu s'y conforme. Théologiquement, Dieu ne se conforme à rien parce que cela suggérerait qu'il y a quelque chose en dehors de lui auquel il doit se mesurer. Et ce n'est pas vrai pour Dieu. Dieu n'est pas contingent. Donc, dire que Dieu est juste pourrait impliquer une sorte de norme extérieure. Il vaut mieux dire que la justice vient de Dieu. Mais encore une fois, nous ne savons jamais comment fonctionnent tous ces critères. Donc, à cet égard, le livre n'est pas sur la justice. Il s'agit de la sagesse de Dieu.

4) Le travail n'est pas une question de souffrance ; il s'agit de comment penser à Dieu

quand nous souffrons [13:05-14:33]

Numéro quatre, le livre n'a pas l'intention de nous apprendre à penser à la souffrance. Les souffrances sont, et peu importe à quel niveau on les vit ou on les observe, c'est dur. Nous aimerions avoir des explications, mais ce livre n'est pas conçu pour nous aider à savoir comment penser la souffrance. Il est conçu pour nous aider à savoir comment penser à Dieu lorsque nous souffrons. C'est ce que nous avons vraiment besoin de savoir. Comment répondre à Dieu ? Le blâme-t-on ? Sommes-nous en colère contre lui ? L'ignorons-nous ? Le fuyons-nous ? Qu'est-ce qu'on fait ? Comment pensons-nous à Dieu quand le monde va mal tout autour de nous ? Quand nos vies se dégradent, tout va vers le sud ; comment répondons-nous à Dieu ?

Après tout, c'est facile à penser : il devrait pouvoir réparer ça. C'est facile de penser avec Job et ses amis : méritons-nous cela ? Si non, alors que se passe-t-il ? Encore une fois, le livre doit nous aider à comprendre comment penser à Dieu lorsque nous souffrons. Et cela nous ramène à un point que nous avons fait plus tôt, à savoir qu'il s'agit de Dieu, pas de Job.

5) Le travail ne consiste pas à obtenir des réponses ; il s'agit de faire confiance à Dieu [14:33-16:08]

Point numéro cinq, de nombreuses fois, nous avons lu le livre de Job pour essayer d'obtenir des réponses, des réponses qui pourraient expliquer notre propre souffrance ; réponses qui pourraient expliquer la souffrance que nous voyons dans le monde. Pourquoi le monde est-il un endroit si difficile ? Et donc, nous pensons que le Livre de Job pourrait nous donner des réponses. Nous l'espérons. Nous aimerions vraiment des réponses. Et ainsi, nous allons au Livre de Job, cherchant des réponses. C'est là que réside le problème parce que le livre parle plus de confiance que de réponses. Vous n'avez pas besoin de faire confiance si vous connaissez toutes les réponses. La confiance est notre réponse à Dieu lorsque nous ne savons pas ce qui se passe. Lorsque nous ne pouvons pas

comprendre les choses nous-mêmes, la confiance est une réponse à notre ignorance et à notre confusion. C'est alors que nous devons nous tourner vers Dieu. Le Livre de Job ne va pas donner de réponses. Cela va nous appeler à faire confiance.

6) Le travail n'est pas une question de savoir pourquoi ou comment souffrir ; il s'agit de notre droiture [16:08-17:24]

Enfin, numéro six, le livre traite davantage de ce qui constitue la justice que de la raison pour laquelle nous souffrons. Rappelez-vous que la question posée sur la table dans le premier chapitre est posée à Dieu : Est-ce que Job sert Dieu pour rien ? C'est vraiment une question qui demande ce qui motive la justice de Job. Sa justice résiste-t-elle vraiment à l'épreuve ? Après tout, si Job se comporte comme il le fait, vous savez, juste, droit, se détournant du mal, s'il fait tout cela, simplement parce qu'il s'attend à en tirer prospérité et récompense, alors ça ne va pas tenir debout lorsque tous les bons avantages sont supprimés ; cette soi-disant justice va juste se dissoudre dans le vent.

Le Message de Job [17:24-19:12]

Donc, c'est un livre sur la justice. Il ne nous dit pas comment souffrir. Cela nous met au défi d'être justes même lorsque nous souffrons. Cela nous met au défi d'être justes parce que la justice est ce qui devrait caractériser nos vies. Elle nous appelle à être fidèles à Dieu parce que Dieu est Dieu et non parce qu'il est généreux. Dieu n'est pas un distributeur automatique. Et donc, la question ici dans le livre est de savoir ce qui motive les gens à être justes. La souffrance est simplement la façon dont la justice est testée dans le Livre de Job. La souffrance est là pour découvrir si la justice de Job est réelle ou non. Donc, au moment où nous arrivons à la fin du livre, nous ne devrions pas nous attendre à découvrir pourquoi je souffre ? Nous devrions nous attendre à découvrir : suis-je vraiment juste ? Suis-je juste pour les bonnes raisons au lieu des mauvaises raisons ? Ma justice résiste-t-elle à l'épreuve de la souffrance ? C'est ce que le livre va nous aider à comprendre. C'est vraiment ce qui se passe avec Job.

Critique : Six Points [19:12-21:10]

Alors, permettez-moi de revoir ces six points. Job a des procès, mais il n'est pas en procès. Le livre parle plus de Dieu que de Job. Le livre parle plus de la sagesse de Dieu que de sa justice. Le livre ne traite pas de la façon de penser à la souffrance mais de la façon de penser à Dieu quand nous souffrons. Le livre parle plus de confiance que de réponses. Et le livre parle plus de ce qui constitue la justice que de la raison pour laquelle nous souffrons.

Ces six points nous aideront à mettre de côté les fausses conceptions, les idées fausses et les fausses attentes que nous pourrions avoir dans le Livre de Job. Ces six questions nous aideront à nous concentrer sur ce que fait réellement le livre. Nous pourrions voir plus clairement comment il fait ces choses. Les attentes sont importantes. Si nous établissons de fausses attentes de la vie, les uns des autres, de Dieu, du monde ; si nous établissons de fausses attentes, nous serons forcément déçus. Nous devons donc réfléchir à la manière dont Dieu opère réellement, et le Livre de Job peut nous aider à cela. Alors, regardons ensemble ses pages pour essayer de comprendre le message du livre.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le livre de Job. C'est la session 1 : Problèmes d'interprétation et idées fausses sur le livre. [21:10]